



# LA 7<sup>ÈME</sup> RUMEUR <sup>1/2</sup> (LA VIE SECRÈTE DU FESTIVAL)

par The Hunter

## ÉPISODE 1 : Prague Express

Une fois n'est pas coutume, la rumeur n'a pas attendu le premier jour du festival pour prendre son envol sous les yeux de la foule ébahie. Si le très excitant auteur (et je baise mes mots) de ces quelques lignes n'est encore sûr de pas grand chose quant à son avenir immédiat, il semblerait bien qu'en revanche, pour la reine mère, cette édition 2016 sera très certainement la dernière. La dernière, mais la dernière pour quoi? Toujours bien montée sur ses grands chevaux, la rumeur s'emballe et lui prête mille destinations et autant d'intentions aussi différentes que farfelues. Pour certains, notre bien-aimée chef absolue serait sur le point de prendre les rênes d'un grand festival de théâtre du côté d'Avignon (vous remarquerez que l'on dit toujours «du côté d'Avignon» alors qu'en réalité, il n'y a rien, à côté d'Avignon. Rien du tout) sérieusement en manque de direction depuis quelques années. Pour d'autres, notre guide suprême aurait décidé tout simplement de se lancer à pieds palmés (c'est comme à pieds joints mais en un peu plus canard) dans le commerce du prêt-à-porter de luxe pour homme et du côté de Prague, ce qui ne manquera pas de surprendre quiconque connaît l'appétit immodéré de la gente masculine tchèque pour un mauvais goût vestimentaire des plus étudiés. N'écoutant que son courage (et les conseils de son agent, qui est aussi celui de Franck Ribéry), l'humble gratte-papier se découvre soudainement une surprenante vocation de journaliste d'investigation, et aux frais de la princesse (qui attend patiemment que la reine mère dégage enfin), se fit payer un billet aller-retour pour Prague, parce qu'Avignon, faut pas déconner, même pendant le festival, il ne s'y passe pas grand chose. *(à suivre...)*



## Où chahuter...

Mercredi 08 juin 2016

07h00	<b>ASSISE SILENCIEUSE</b>	Anne Roy De Pianelli	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
10h00 > 16h00	<b>BALADES INSOLITES</b>	Greetchahuteurs	<b>Quartier Saint-Michel</b>
10h00 > 20h00	<b>PROMENADES SONORES</b>	Marc Pichelin	<b>Quartier Saint-Michel</b>
14h30	<b>ARBRE À CHANSONS</b>	Calame	<b>Marché des Douves</b>
15h00	<b>YOGA ET CONTES</b>	Anne Roy De Pianelli	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
15h15	<b>LÀ OÙ ÇA POUSSÉ</b>	Nidal Quannari	<b>Marché des Douves</b>
18h00	<b>ALAIN DAMASIO</b>	Dédicace	<b>La zone du dehors</b>
18h00 > 20h	<b>SESSION TYPO</b>	Jonas Laclasse	<b>Place Saint Michel</b>
19h00	<b>INAUGURATION</b>	Tout le monde !	<b>Place Saint Michel</b>
19h00	<b>LA RUMEUR</b>	Tout le monde !	<b>Place Saint Michel</b>
19h00	<b>CONCERT AU BALCON</b>	Parti Collectif	<b>Place Saint Michel</b>
20h30	<b>ALAIN DAMASIO</b>	Conférence	<b>Bourse du Travail</b>
20h30	<b>ULYSSE NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ</b>	Marien Tillet	<b>Marché des Douves</b>
22h30 > 01h30	<b>DJ SET</b>	Gigi Mortadelle	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>

# dring dring CHAHUTS\_05 56 91 88 05

# clic clic CHAHUTS\_www.chahuts.net

# infos, insultes, bisous CHALUMEAU \_ jonathan@editionsbijouxdefamille.fr



Le Chalumeau : jonathan hénault

Coordination: cécile broqua - ne pas jeter sur la voie publique (ou alors avec amour et respect)



L'ÉCHOTIDIEN DU FESTIVAL CHAHUTS  
MERCREDI 8 JUIN 2016

# Le Chalumeau

La gazette qui n'oubliera jamais d'où elle vient

COMME UNE CHARGE DE CRS par Jonathan Hénault

Comme tous les ans, la rumeur aura enflé à la vitesse d'un manifestant de la CGT au galop, avec ou sans lacrymo. Après notre bien-aimée chargée de communication il y a deux ans (l'intéressée a pourtant toujours farouchement nié toute implication dans cette histoire), après la version bricolo-girl de Marlène Joubert l'an dernier, toutes pointes dehors, le nouveau modèle de cette affiche 2016 de Chahuts serait donc Lauren Hill en personne. Sans doute alertée par les récents mouvements sociaux qui ont secoué l'hexagone ces dernières semaines, l'ex-chanteuse des Fugees a décidé, oulala, de se saisir de son sabre laser avant de plonger dans la mêlée. De toute façon, c'est la seule explication plausible que l'estimé rédacteur en chef de cette regrettable gazette (je voulais écrire remarquable, mais mon stylo a cuilléré - c'est comme fourché mais sans la langue, parce que c'est dégueulasse), la seule explication donc, disais-je avant de me perdre entre deux virgules, et si tu avances quand je virgule, comment veux-tu que je bascule du bon côté de la parenthèse, que l'on ait pu trouver à ce visuel si étrange qui laisse planer quant au contenu de cette édition 2016 une douce centaure, pardon, une douce senteur de mystère, aussi subtil qu'une charge de CRS sur la place de la République. Une aimable stagiaire pré-pubère nous a tout de même fait remarquer que ça ne pouvait pas être Lauren Hill sur cette affiche : «elle n'a pas de tatouage, et puis elle a des bras de vieille, genre quarante ans». Ce qui nous permet au passage de souhaiter un bon anniversaire à notre directrice adorée.



© Cécile Gras - Affiche Chahuts 2016

Dans l'oreille de la redac :  
«Le mariage et le melon,  
par hasard, sont bons»

*Proverbe espagnol*

«Ça y est, c'est parti». Fermez les guillemets et ouvrez vos gueules, c'est Chahuts qui commence.

direction de la publication: association Chahuts - tirage 500 exemplaires



**LA GROSSE INTERVIEW**  
par Jonathan Hénault  
**MARIEN TILLET**  
POUR "ULYSSE NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ"

**Marien Tillet est un garçon comme les autres, ou presque. Depuis plus de quinze ans, il raconte des cracks à tout le monde. Sauf que contrairement à d'autres garçons, Marien, c'est un peu son boulot de raconter des histoires. Rencontre avec ce conteur intuitif et inventif.**

**Bon, on va arrêter de déconner deux minutes, c'est quoi, ton vrai prénom ?**

Voilà. T'as tout compris, non seulement, c'est vraiment mon prénom, mais comme d'habitude, quand quelqu'un l'écrit, il le change. Ou alors c'est le correcteur automatique. T'as écrit dans l'en-tête «Interview Marian» alors que c'est avec un «e» : Marien. Dernièrement j'ai signé une programmation d'une cinquantaine de spectacles pour un festival, et ils ont eu beau insister en disant «si, si, c'est bien Marien son prénom», les services de la com' ont fini par signer mon édito Marion Tillet...

**Plus sérieusement, ou presque, es-tu partisan de la théorie selon laquelle le prénom peut influencer une carrière, et quel métier aurais-tu fait si tu t'étais appelé Jean-Robert ?**

C'est sûr qu'à chaque rentrée des classes, plutôt que de dire «présent», il a fallu que je m'explique, donc j'ai dû tenir le crachoir assez tôt au final... Ceci dit Marien est un prénom français tout à fait normal, c'est juste que personne ne le porte. Si je m'étais appelé Jean-Robert, j'aurais fait médecin de famille (le seul Jean-Robert que je connais fait vraiment ça).

**En vrai, quel est ton parcours ?**

Je veux chanter des chansons avec ma guitare quand je suis ado, mais il n'y a que les murs de ma chambre qui ont le droit de les écouter. J'essaie d'inventer des histoires avec mes camarades de lycée, mais ils n'ont jamais envie. À 17 ans, sur un stage BAFA, je croise un conteur qui par la suite me fait venir sur des scènes ouvertes. Et puis le temps que les choses se fassent, je fais des études de S.T.A.P.S., Théâtre, Ethno...

**Un autre prénom particulier, c'est celui d'Ulysse... Une certaine fascination pour la mythologie chez toi ?**

Plutôt les mythologies moins connues, genre nordique ou irlandaise. Il y avait un beau livre chez mes parents, mais je

pense que c'était plutôt *L'Iliade*. Après, il y a eu *Le Choc des Titans* et *Ulysse 31...*

**Bon, sauf que visiblement, Ulysse, tu ne l'as pas forcément à la bonne, en fait...**

En fait si... C'est le principe d'un bon héros : il faut qu'il soit truffé de défauts, sinon ça n'intéresse personne, et surtout l'histoire ne peut pas démarrer. S'il n'était pas arrogant, s'il n'était pas égoïste, il n'aurait jamais provoqué le cyclope et *l'Odyssée* aurait duré 2 jours. Ça aurait eu l'air d'une croisière, sauf que Ulysse est davantage du style du capitaine du Costa Concordia... « Tout le monde coule mais moi je sauve ma peau » !

**Alors, si Ulysse n'est pas si héroïque, ce serait qui, ton héros d'aujourd'hui ?**

Han Solo

**Homère était un aède, un artiste qui chante des épopées en s'accompagnant d'un instrument de musique... C'était logique que tu reprennes la même structure musique/slam ?**

En fait ça n'a pas l'air d'être du conte traditionnel, mais quelque part, il n'y a rien de plus trad. C'est juste que les conteurs d'aujourd'hui ne sont plus musiciens, ils ne peuvent pas jouer d'un instrument pendant qu'ils parlent, ou ils ne peuvent pas rythmer leur voix avec un musicien parce qu'ils n'entendent pas la musique. Or, les épopées de toute culture ont toujours été chantées et jouées, elles étaient des patrimoines musicaux, rythmiques, poétiques. Finalement, on ne modernise pas, on ne fait juste pas semblant de s'habiller avec une toge et de jouer de la harpe...

**Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage... C'est la première fois que tu viens à Chahuts ? Tu connais un peu ?**

Mes grands-parents étaient de Langon, c'est un peu mon territoire de vacances ici ! Mais c'est la première fois à Chahuts, même si j'ai déjà raconté dans la région.

**... Et puis est retourné, plein d'usage et raison : Le Retour des Hommes-cartons, samedi, ça n'a rien à voir avec le retour d'Ulysse à Ithaque, en fait ?**

Rien à voir effectivement. C'est une histoire que j'ai écrite, qui se passe de nos jours dans une médiathèque, la nuit. Mais c'est évidemment relié, il faut un personnage qui transgresse pour qu'une histoire naisse. Dans *Le Retour des Hommes-Cartons*, c'est une petite fille, mais elle en a à remontrer à Ulysse !

☛ *Ulysse nuit gravement à la santé*  
à 20h30 au Marché des Douves

Slam/récit : Marien Tillet - Guitare : Mathias Castagné  
Production et diffusion : Le cri de l'armoire  
Coproducteur : Le Théâtre Le Nickel à Rambouillet

## EXTRA BALLE

**THAT'S GREET !**

Chaque jour, ils sont une poignée à parcourir les rues de Saint-Michel, emportant dans leur sillage quelques chanteurs attirés par les promesses d'une balade originale.

**Le nez en l'air**

Même refaite à neuf, la place Saint-Michel s'apparente toujours à un parcours du combattant pour celui qui tente de la parcourir en poussette. Comment éviter les crottes de chien et se jouer des pièges du quotidien ? Venez passer votre permis P (parce que le B, c'est trop facile) en compagnie de Nadège, spécialiste du parcours tout-terrain. Pour ceux qui maîtrisent déjà ce niveau de difficulté, vous pourrez aussi suivre Monique sur les traces du chemin de Compostelle, ou tenter l'aventure d'un safari-photo avec Martine. A moins que vous ne préfériez vous poser les vraies questions en compagnie de Léa : suis-je une bobo ? Faut voir.

**Voyage dans le temps**

Vous le savez sans doute, le quartier Saint Michel ne date pas d'hier, et les traces du passé y sont toujours présentes. Quelques siècles avant le nôtre, Eric et Nathanael vous convient chacun leur tour à une balade dans le temps à travers le quartier, avant de rejoindre l'impasse dérobée de la fontaine Bouquière et ses multiples secrets cachés. Un peu plus tard, on se retrouve dans l'entre-deux-guerres avec Martine, que ses origines familiales et affectives ont fait revenir dans le quartier à sa retraite, sur les traces des souvenirs d'enfance de son père. Enfant d'opposants au franquisme immigrés en France, le président Ramon vous emmène lui dans un autre voyage dans le temps, directement dans les années 60, une époque où ses parents organisèrent la résistance à la dictature directement depuis le quartier Saint Michel. Un temps où l'on parlait bien le bordeluche, un temps qu'Esteban vous fera découvrir en vous invitant à le suivre dans les tribulations d'un drolle du quartier, quand il était maque à Saint Migue... Bien avant que Jamal n'y débarque de son Maroc d'origine, lui qui vous propose le regard d'un enfant d'ailleurs et d'ici en même temps dans une promenade des plus irisées.

**Greetchahuteurs**

Tous les jours de 10h à 20h dans le quartier Saint Michel, départ et retour au 7<sup>ème</sup> étage et demi

## PETITES ANNONCES



Achat. Cherche pavé à jeter dans la mare. Voir ailleurs. Contactez C. de la part de R.S.

Astronaute recherche femme lunatique.

Urgent. Rédacteur en chef cherche billet retour Prague-Bordeaux. Contacter J. à l'aéroport Vaclac Havel, si possible avant fin du festival.

Vends robe de mariée portée une seule fois par erreur.

Donne canapé gratuit (valeur : 80 euros) à toute personne capable de modifier l'espace-temps. Il est physiquement impossible de sortir ce truc de ma chambre du deuxième étage, par le couloir étroit, par l'escalier étroit et par la porte étroite de mon étroit appartement de Saint-Michel.

Recherche clown adulte bourré pour clôture de festival. Inutile de connaître des trucs de clown, il faut juste venir déguisé et picoler un max.

Metteur en scène cherche nain pour petit rôle dans court métrage.

Pompier aimerait rencontrer une femme chaude. Allumeuse s'abstenir.

Mardi soir, vers 23h30, Cours Victor Hugo. Vous sortiez du tram, je vous ai suivie. Vous regardiez par-dessus votre épaule, vous m'avez vu et vous avez pressé le pas. J'ai couru pour vous rejoindre, je vous ai attrapé le bras, j'ai pris votre sac et je me suis enfui. J'ai tiré une flopée de sacs, mais personne ne m'a fait une telle impression. Pendant un court instant, nos regards se sont croisés et j'ai senti un truc fort. Vous aussi, je pense. Si je n'étais pas aussi timide (ou en train de commettre un délit), je vous aurais demandé votre prénom. Evidemment, je l'ai trouvé ensuite sur votre permis de conduire. Donc Jennifer, si vous avez envie qu'on boive un verre un de ces quatre, contactez B. au journal.

vosre annonce : jonathan@editionsbijouxdefamille.fr



# Le Chalumeau

La gazette qui n'oubliera jamais d'où elle vient

## ÉPISODE 2 : Toulouse to win

Dans l'épisode précédent, le lecteur du Chalumeau, friand de rebondissements dramatiques comme seule la saison finale de l'Inspecteur Derrick (la 38ème) avait su nous en apporter jusqu'ici, apprenait avec stupeur le départ vers d'autres horizons de la reine-mère à l'issue de cette édition 2016. Ni une, ni deux, ni trois et ainsi de suite, notre joyeux reporter partit sur ses traces à Prague avec l'énergie du désespoir, et se retrouva ainsi dans la situation inattendue d'un mannequin pour hommes dans la vitrine d'une des boutiques les plus en vue de la capitale, le genre d'endroit qui ne fait pas de crédits, et surtout pas aux tchèques, en bois ou pas. Profitant des largesses de sa position, il parvint à réunir suffisamment d'informations auprès d'un cheikh en vadrouille pour comprendre qu'il y avait eu erreur sur la personne, et que de reine mère, à Prague, point. Pas plus de contrepèteries dans cette dernière phrase, ce qui eut pour effet ravageur de lui faire prendre un billet sans retour pour Toulouse, où ses informateurs les moins précieux lui avait certifié qu'une reine mère se prendrait ces jours-ci pour une reine maquerelle. Le genre d'infos à prendre bien sûr avec des poussettes (c'est comme avec des pincettes mais monté sur des roues de six centimètres), se dit notre courageux Rouletabille en montant d'un pas pédant dans l'avion qui l'emportait vers une contrée si sauvage qu'une mission scientifique Exomars aurait été lancée il y a quelques mois dans l'espoir d'y détecter une trace de vie intelligente, si l'on en croit les toujours bien informés Tondeuse Magazine à qui nous passons d'ailleurs le bonjour en passant, coucou, bisous.

(à suivre...)



## Où chahuter...

Jeudi 09 juin 2016

10h00 > 19h00	<b>BALADES INSOLITES</b>	Greetchahuteurs	Quartier Saint-Michel
10h00 > 20h00	<b>PROMENADES SONORES</b>	Marc Pichelin	Quartier Saint-Michel
12h15	<b>TÉMOIN</b>	Cécile Delhommeau	<b>OARA</b>
16h00	<b>BLA BLA BLA...</b>	Les élèves de l'école des Menuts	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
17h00	<b>TOUT LE MONDE EST CHAUD</b>	Les amateurs de Saint Michel	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
18h00	<b>C'EST LA NUIT</b>	Les élèves de l'école Henri IV	<b>DRAC</b>
18h00	<b>TOURNOI DE FIFA</b>	L'établi et les ados du centre	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
18h00	<b>DONNE-MOI TA LANGUE</b>	Centre d'animation Saint-Michel	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
18h00 > 20h	<b>SESSION TYPO</b>	Jonas Laclasse	<b>Place Saint Michel</b>
18h30	<b>LA VEILLÉE</b>	O Sol de Portugal / Promofemmes	<b>Marché des Douves</b>
19h00	<b>TÉMOIN</b>	Cécile Delhommeau	<b>La Lucarne</b>
20h30	<b>UNE AUTRE HISTOIRE DES CLASSES SOCIALES</b>	Anthony Pouliquen	<b>La Lucarne</b>
20h30	<b>SOIRÉE PROMENADES SONORES</b>	Marc Pichelin	<b>Quartier Saint-Michel</b>
21h00	<b>BINGO MUSIC</b>	John & John	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
22h	<b>SESSION COLLAGE</b>	Jonas Laclasse	<b>Quartier Saint Michel</b>
22h30 > 01h30	<b>DJ SET</b>	Dj Milesker	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>

# dring dring CHAHUTS\_05 56 91 88 05

# clic clic CHAHUTS\_www.chahuts.net

# infos, insultes, bisous CHALUMEAU \_ jonathan@editionsbijouxdefamille.fr



©Guillaume Blaise

## LE CANCER, JE SUIS CONTRE par Jonathan Hénault

C'était pas la moitié d'un con, ce mec.

C'était pas la moitié de rien du tout, en fait. Un mec entier, avec du cœur et des tripes, les deux organes dont il se servait le plus. D'ailleurs, c'est pas eux qui ont lâché en premier.

Eux, ils ne lui auraient jamais fait ça, il avait tellement confiance en eux, que ce soit pour choisir ses potes ou les choses pour lesquelles il avait envie de se battre comme un lion, avec l'énergie de l'espoir (me pétez pas les couilles avec l'énergie du désespoir, c'est un truc de pessimiste, et il était tout le contraire), capable de renverser des montages et de casser des murailles quand il aimait un projet ou croyait en quelqu'un, comme il a cru en moi sans sourciller.

Moi aussi, j'ai cru en lui, au point de me dire qu'il ne pourrait pas mourir, vu qu'il était contre. Mais ça n'a pas suffi, et oui, ça me rend triste, et oui, ça me fait chialer, parce que c'est lui. Putain. Une copine m'a dit tantôt qu'il n'y avait décidément que des gros cons centenaires.

Je ne connais pas de centenaires, mais je le connaissais lui, et ça me suffit pour me dire qu'elle a bien raison. Xavier Quéron était le fondateur de cette gazette, la flamme de ce Chalumeau, l'âme du festival, et bien plus encore. Xavier Quéron nous a quitté en janvier, mais son héritage est toujours bien vivant.

Cette édition 2016 lui est dédiée.

Dans l'oreille de la rédac :

" Ça fout les boules "

Extrait du discours d'inauguration



## LA GROSSE INTERVIEW

par Jonathan Hénault

**CÉCILE DELHOMMEAU**

POUR "TÉMOIN" ET "UNE AUTRE HISTOIRE DES CLASSES SOCIALES"

**Échappée de la Grosse Situation, Cécile Delhommeau semble cette année s'être trouvé un nouveau compagnon trouble-fête en la personne du gesticulant Anthony Pouliquen. Ça méritait qu'on s'arrête deux secondes sur son cas.**

**Bon, ben grosse situation, grosse situation... que penses-tu de ce que l'on vit en ce moment ?**

En ce moment je traverse des mondes. Et les mondes me traversent. Ça provoque des étincelles. Mais j'imagine que tu veux parler de la lutte contre le projet de loi travail, de la lutte des intermittents et précaires, de ce qui se passe à Calais... C'est un scandale, le 49.3, oui. Nantes où j'habite est assez drôle à traverser. Des panneaux de bois sur les banques et assurances avec des slogans tels que « Une pensée aux familles des vitrines » ou encore « l'aventure est dans la rue », oui. Et puis un slogan qui vient de la ZAD de Notre Dame des Landes, « On peut se nourrir du monde sans le dévorer », oui.

**Est-ce que ça déclenche chez toi un propos artistique ?**

Je ne sais pas répondre à cette question. Tout ça déclenche chez moi beaucoup d'émotions, de désir, de colères et d'envie d'en découdre. Ce sont en effet des moteurs à l'expression.

**Quant on pense à ton travail, on parle beaucoup plutôt de sépa... de sérenpi, merde, de sérendipité. Est-ce que c'est juste pour toi un des plus beaux mots de la langue française, avec folliculaire et carambolage ?**

Ah! la sérendipité! C'est un mot qu'on utilise oui à la Grosse Situation et qui nous rassemble avec Alice et Béné, mes camarades du collectif. C'est un mot marrant parce qu'il ouvre des brèches: « art de faire des trouvailles » ou « exploitation créative de l'imprévu ». Ça nécessite d'aller vers l'incertitude, l'inconnu, mais tous les sens en éveil, avec sagacité. Ça branche les récepteurs, ça dresse les antennes, ça met en situation d'être à l'affût. À l'affût de l'humain.

**En l'occurrence, qu'est-ce qui a provoqué la venue au monde de Témoin ? C'est du vécu ?**

Très clairement, *Témoin* vient d'une situation vécue. Un mariage entre un fils d'ouvrier et une fille de famille

fortunée. Cet événement m'a percuté et j'ai tout de suite eu envie d'en faire quelque-chose, mais il m'a fallu 4 ans de digestion avant d'y arriver. Au début, c'était presque par jeu, par défi et en tirant le fil, c'est venu révéler des choses plus profondes, plus enfouies que je ne soupçonnais pas. En sérendipitante (puisque le mot est lâché!), j'ai écouté l'endroit d'interpellation que j'étais en train de prendre et c'est devenu cette chose où on trouve de la fiction, de l'amusement dans l'écriture, dans la langage et puis du témoignage. Quelqu'un a dit « autofiction ». Ça me parle.

**Mais comme tu ne tiens pas en place, tu ne fais pas que ça pour Chahuts cette année ?**

Héhé! C'est vrai! Avec Anthony Pouliquen, on met en place une bibliothèque humaine, portée également par la Grosse Situation. Ce dispositif existe depuis plusieurs années et a commencé au Danemark pour lutter contre les discriminations. C'est l'idée que les préjugés sont basés sur l'ignorance et qu'en passant par la relation humaine on peut les abattre. Nous nous sommes emparés de ce truc parce que ça nous rassemblait, ça rassemblait le récit (chaque « livre humain » raconte quelque chose d'autobiographique qu'il faut donc construire pour en faire un récit cohérent et recevable), et la dimension politique (la thématique générale, ce sont les rapports de domination. En les nommant, les racontant, on en prend conscience et on réalise que la société capitaliste est faite de dominations de sexe, de classe, de culture etc... Et que les nommer et les partager aide à détricoter ces mécanismes). N'ayons pas peur du mot, on vise l'émancipation. Dans la conférence de Damasio de ce soir, il revenait sur le mot émancipation. Ça vient du fait de lâcher la main de celui qui nous l'a prise à un moment donné. Mais bon il le disait bien mieux! Et puis il y a le projet Icar... mais là il faut demander à Nidal Qannari il en parle très bien! Zut, je me débîne mais c'est qu'il est trop tard... je dois aller me reposer.

**Parmi tous, tu es sans doute celle qu'on peut le plus qualifier d'habituée du festival, ça te fait toujours quelque chose de revenir à Saint-Michel ?**

Oui ça me fait toujours quelque-chose. Dans un précédent spectacle *Au bord de la mare*, Mado dit à sa petite fille Eloïse « la mare c'est un rendez-vous avec toi-même ». Je crois que Chahuts, c'est un rendez-vous avec moi-même.

**Ton pronostic pour l'Euro ? A moins que tu n'en ais rien à foot ?**

Quoi ? Quoi ? De quoi tu me parles ?

☛ **Témoin**

à 12h15 à l'OARA et à 19h au Théâtre La Lucarne  
Texte et lecture : Cécile Delhommeau, La Grosse Situation  
Avec la complicité d'Anthony Pouliquen

## EXTRA BALLE

**BINGO, BANCO, TWINGO !**

Ah, le bingo, ces lignes toujours à deux doigts d'être complétées, ces numéros qui semblent ne même pas exister dans le boulier, ces lots faramineux et farineux, ces blagues foireuses usées jusqu'à l'os, 51, je t'aime, j'en boirais des tonneaux... Histoire de corser un peu la difficulté et de faire monter la pression, John & John ont décidé de moderniser le concept en remplaçant les numéros par des artistes et les boules par une playlist tonitruante, aux frontières du blind test et du bingo traditionnel. L'occasion pour la rédaction du Chalumeau de tenter de vous donner dans le désordre le bon tirage pour ce soir. On est pour cela allé voir toute l'équipe du festival pour un top Chahuts en vrac !

**LE TOP CHAHUTS**

1. Sarà perché ti amo - Ricchi e Poveri
2. Modern love - David Bowie
3. Porcherie - Bérurier noir
4. Killing in the name - Rage against the machine
5. Le monde de demain - NTM
6. L'état assassine - Assassin
7. Just like heaven - Cure
8. Heavy cross - Gossip
9. Still loving you - Scorpions
10. En surface - Étienne Daho
11. Éléor - Dominique A
12. Le Sud - Nino Ferrer
13. Christine - Christine and the Queens
14. Résiste - France Gall
15. Just a test - Beastie boys
16. Giant - The the
17. Vogue - Madonna
18. Comme un interdit - Christophe
19. On voit ce soir - Philippe Sarde
20. Gangsta's paradise - Coolio
21. Fuzzy - Grant Lee Buffalo
22. Love it or leave it - Asaf Avidan
23. Parole parole - Dalida
24. Kiss - Prince
25. Treasure - Bruno Mars

**Bingo Music**

Judi 10/06 à 21h au 7ème étage et demi

## PETITES ANNONCES



Joueur de bingo music cherche désespérément chanson connue de Michael Jackson afin de pouvoir compléter son carton avant tout le monde. Urgent. Contacter Billie Jean au 7ème étage et demi.

Échange spoiler Game Of Thrones Saison 6 Episode 7 contre collection complète de l'inspecteur Derrick.

Suite changement d'activité, vends lots de portejarretelles, guêpières, soutiens-gorge, strings, nuisettes. Contactez la reine-mère.

Vends différents articles interdits à la vente. Ecrire au journal qui transmettra.

Cause départ, vend starting-block.

Vend intégrité morale, très peu servie. Contactez le gouvernement français.

Jardinier cherche sa fleur. À moins que ce ne soit l'inverse. On finira bien par se trouver.

Pied cherche chaussure à son homme, grosse pointure de préférence.

Dame respectable, dans le milieu de la culture, cherche homme sachant cuisiner pour passer à la casserole.

Artificier professionnel, quinze ans d'expérience, cherche femme canon pour explosion simultanée.

Cause fausse alerte, vend cercueil en ébène, neuf.



# LA 7<sup>ÈME</sup> RUMEUR <sup>1/2</sup> (LA VIE SECRÈTE DU FESTIVAL)

par The Hunter & L'Ours de Guadeloupe

## ÉPISODE 3 : Footix

La piste toulousaine, plus prosaïquement appelé par les enquêteurs, « piste du sexe », s'était donc avérée être un cul. De sac, certes, mais ça n'empêche, ça fout les glandes, se dit de moins en moins patiemment le journaliste patenté mais presque en se resserrant un pastis frelaté dans un rade de Matabiau. La reine maquerelle existait bien, mais elle ne correspondait en rien à la description qu'on lui avait faite de la Reine-Mère dont il était censé retrouver la trace. Il ne lui restait plus qu'une chose à faire, retourner sur les lieux du crime, à Bordeaux, là où les filles étaient si girondes, pensa-t-il en écrasant une larme de désespoir sur la poitrine de l'accorte serveuse. Que ne fut pas sa supérette (c'est comme une surprise mais en mieux achalandé) lorsque, débarquant sur le quai n°12 du TGV 87692 à destination de Paris-Montparnasse, il fut accueilli par une horde déchainée de supporters belges fêtant sans modération le début de l'Euro de Football et le nouveau record établi sur leurs homologues français, quinze blessés dans une seule manifestation pacifique contre la loi travail, un record d'autant plus impressionnant quand on sait que les policiers belges gazent les gauchistes avec des frites. True story. Qu'à cela ne tienne, Euro ou pas, il se fraya un chemin jusqu'aux portes de l'entrée du seuil du plus grand festival de théâtre de Saint-Michel. Après quinze minutes d'une enquête acharnée qui le poussa même à adresser la parole au stagiaire de la communication, il dû bien se rendre à l'évidence, personne ne lui parlerait ici des plans machiavéliques de domination du monde sournoisement ourdis, il en était sûr, par la Reine-Mère en personne. Tout juste consentit-on à lui avouer qu'on l'avait vu dernièrement très souvent en compagnie d'un jeune éphèbe. Enfin une piste sérieuse, se dit-il avant de se renfrogner : il s'agissait de son fils.



## Où chahuter...

Vendredi 10 juin 2016

07h00	<b>ASSISE SILENCIEUSE</b>	Anne Roy De Pianelli	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
10h00 > 19h00	<b>BALADES INSOLITES</b>	Greetchahuteurs	<b>Quartier Saint-Michel</b>
10h00 > 20h00	<b>PROMENADES SONORES</b>	Marc Pichelin	<b>Quartier Saint-Michel</b>
17h00 > 01h30	<b>JUSQU'À LA DERNIÈRE SÉANCE</b>	El Selector Andaluz / F.Vaillant	<b>Centre Saint-Pierre</b>
18h00	<b>DONNE-MOI TA LANGUE</b>	Centre d'animation Saint-Michel	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
18h00 > 20h	<b>SESSION TYPO</b>	Jonas Laclasse	<b>Place Saint Michel</b>
18h00	<b>EXPLORA'SONS</b>	Ricochet Sonore	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
19h00	<b>QUIZZ MUSICAL</b>	Ricochet Sonore	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
19h00	<b>TOURNOI DE FIFA</b>	L'établi et les ados du centre	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
20h00	<b>ICAR</b>	C.Delhommeau, PJ Etienne...	<b>Marché des Douves</b>
21h00	<b>LE GROS MATCH</b>	John & John & Rabbi	<b>7<sup>ème</sup> Étage 1/2</b>
22h30 > 01h30	<b>BALLON DANCING</b>	Ricochet Sonore	<b>Quartier Saint Michel</b>
23h00 > 05h00	<b>LA NUIT DU CONTE</b>	Jihad Darwiche	<b>Quartier Saint Michel</b>

# dring dring CHAHUTS\_05 56 91 88 05

# clic clic CHAHUTS\_www.chahuts.net

# infos, insultes, bisous CHALUMEAU \_ jonathan@editionsbijouxdefamille.fr



Le Chalumeau : jonathan hénault

Coordination: cécile broqua - ne pas jeter sur la voie publique (ou alors avec amour et respect)



L'ECHOTIDIEN DU FESTIVAL CHAHUTS  
VENDREDI 10 JUN 2016

# Le Chalumeau

La gazette qui n'oubliera jamais d'où elle vient

LA ROUTOURNE A TOURNÉ par Jonathan Hénault

## CHAHUTS PARLE FOOTBALL 2016



© Lucas Camboulive (ISEFAC BACHELOR)

Dans l'oreille de la redac :

"C'est où? Donne-moi ta langue"

*Hughes, spéléologiste*

« Certaines personnes pensent que le football est une question de vie ou de mort. Je n'aime pas cette attitude. Ils ont tort. C'est bien plus important que ça ». Ainsi s'exprimait le truculent Bil Shansky, mythique entraîneur du FC Liverpool des années 60 et pourvoyeur d'une des meilleures citations qui puisse exister sur le football. Mais on ne retient aujourd'hui que la vacuité abyssale du discours post-match de la plupart de nos congénères encramponnés, généralement d'une qualité inversement proportionnelle à la profondeur de leur compte en banque, il est vrai. On se délecte des frasques et des phrases de notre Franck Ribery national, l'homme pour qui la routourne a semble-t-elle enfin fini de tourner, et à qui nous réservons d'ailleurs une place de choix dans ce numéro spécial. On s'échine comme on peut à brandir l'étendard ensanglanté du capitalisme sauvage, dénonçant avec un courage hors norme le règne de l'argent-roi qui salit de son souffle obscène tout ce qu'il touche. On plonge avec délice dans les idées reçues, on fustige avec un plaisir non dissimulé le comportement des joueurs, on érige en exemple, par habitude, des rugbymen dont on sait pourtant bien que leur sport a depuis longtemps aussi pris de traviole le virage amer de la professionnalisation. Et on oublie trop souvent que le football fut aussi parfois l'affaire de gens d'une rare finesse, et qu'il n'est pas nécessaire d'être con comme une branche pour apprécier la beauté de ce sport. On oublie que le football peut aussi être synonyme de liesse collective et de partage, et que pour un hooligan on trouvera toujours cent supporters passionnés. On oublie surtout que le football, c'est comme une peinture de Caravage, un épisode des Simpsons ou une partie de pêche à la mouche : de la culture, tout simplement. Et moi, les Simpsons, ça me gonfle.



**La classe? Ben, c'est ça, la classe, ou plutôt c'est lui, Jonas Laclasse, street-artiste qui en refuse le nom, voyageur impénitent revenu de son tour d'Europe pour nous délivrer quelques Mots Bleus sur lesquels on a voulu en savoir un peu plus, entre deux portes...**

**C'est chouette de te revoir dans le coin, dis-donc...**

J'ai toujours eu un lien affectif et personnel avec ce quartier, ça a toujours été chez moi... Quand j'ai fait ma première collaboration avec Chahuts, j'étais au milieu de mon projet Portes d'Europe, un vrai SDF. J'ai trouvé cet atelier à Saint Michel, c'est devenu chez moi. C'est un lieu fait de rencontres humaines, c'est peut-être pour ça qu'il y a toujours cette dimension participative dans mes projets...

**Artiste, photographe, plasticien, tu es quoi, en fait ?**

Pfff... En un mot, médiateur ? Plasticien, c'est un mot horrible, soit on te demande si tu bosses à l'usine, soit ça sonne prétentieux. C'est comme artiste, j'ai toujours eu du mal à l'assumer. En fait, ma personnalité hyperactive m'a conduit à tout ça. J'ai commencé par des études de cinéma avant de découvrir les arts graphiques. Une part de moi est frustrée, mais l'image fixe est devenu mon truc. Peut-être parce que c'est plus instinctif, ça joue plus sur la suggestion, alors que la vidéo demande beaucoup plus d'organisation et a un côté plus «réaliste». Pourtant, le rapport au réel est quelque chose d'important dans mon travail, à l'image des portes... Peut-être que le vrai artiste, c'est celui qui arrive à appréhender le réel, à servir d'interface avec la réalité !

**C'est le cas aussi avec les Mots Bleus, du coup ?**

Un peu, oui. Tu vois le mythe de la tour de Babel, où Dieu a puni les hommes en inventant les langues? Là, c'est vraiment pour inverser le truc, c'est parti d'un projet dans le cadre de l'école des parents, où on a voulu inverser le rapport avec des femmes d'origine étrangère : l'idée n'était plus qu'elles apprennent un mot mais qu'elles en transmettent un dans leur langue. Pour Chahuts (avec qui j'avais travaillé sur des vraies/fausses plaques de rue l'an dernier), on transpose ça avec des sessions typos où l'on trouve des nouveaux mots avec les habitants du quartier qui veulent participer, avant d'aller les coller pour intervenir dans l'espace public.

**Y'a un côté un peu sauvage là-dedans, un peu graffiti...**

On parle beaucoup avec eux de l'aspect légal et moral de ce genre d'intervention. Même si je revendique quand même le graffiti, qui m'a toujours fasciné, je me suis un peu lassé de l'esthétique, de cette utilisation d'un langage très codé alors que je m'intéresse désormais plus à l'effet produit sur la personne qui voit l'oeuvre. J'ai une théorie selon laquelle Lascaux, c'est déjà du graffiti. Lascaux a été préservé, mais je suis persuadé qu'il devait y avoir ce genre de graphs partout et que plein de mecs signaient sur des rochers !

**Et ça a disparu depuis... Est-ce que l'art doit être éphémère?**

Forcément, oui. Tu sais, les impressionnistes voulaient faire de la peinture avec de l'huile brillante, en utilisant plein de pigments qui ont fragilisé leurs oeuvres, et ils s'en foutaient. Aujourd'hui, les institutionnels s'intéressent au street-art à fond, mais il veut du pérenne... Ça ne veut rien dire. Il y a mille raisons que l'oeuvre ne reste pas, surtout quand tu travailles dans l'espace public. Si tu as envie que personne n'y touche, tu ne mets pas ton truc dans la rue ! De toute façon, je préférerais toujours une oeuvre qui reste deux semaines dans la rue et que tout le monde voit qu'un truc qui reste six ans sans être vu.

**De toute façon, toi, tu es un enfant de la rue, hein?**

Ce qui est important, dans la rue, c'est l'interaction, c'est très différent du travail en galerie. Dans la rue, on va te dire que c'est de la merde, dans une galerie, jamais. Mais c'est pour ça que je bosse dans la rue, c'est que la finalité de tout ça, c'est d'obtenir une réaction. Quand je travaille avec des institutionnels, je leur vends plus une performance qu'une image sur un mur.

**Tu as des références artistiques assez assumées?**

C'est difficile de dire que JR n'est pas une référence pour moi, justement. C'est le premier à avoir théorisé ça, avec ses projets monumentaux où finalement la mise en oeuvre est bien plus importante que la finalité. Là, il vient de recouvrir la pyramide du Louvre avec un trompe-l'oeil qui représente... la pyramide du Louvre !

**Bon, et sinon, Jonas Laclasse, c'est juste un pseudo pour se la péter ?**

Mon vrai nom, c'est Girard. Mais j'ai conservé ce pseudo de Laclasse pour justement que ça me rappelle de ne pas me la péter. Tu peux toujours te la raconter un minimum, mais faut jamais se prendre trop au sérieux...

**Les Mots Bleus**

**Du 8 au 11 juin sur la Place Saint-Michel**

Session Typo, vendredi 10 et samedi 11 de 18h à 20h - Place Saint-Michel  
et Session collage le samedi 11 à 16h - rdv au 7<sup>e</sup> étage et demi

**EXTRA BALLE**

**FOOT EN FOLIE**

À l'aube de cette formidable journée foot qui se conclura dans la joie et la bonne humeur par Le Gros Match France-Roumanie, Chahuts vous offre une collection de phrases à placer en société pour ne pas passer (complètement) pour un con.

« *J'ai eu beaucoup de mal à m'adapter à l'Italie, c'était comme vivre à l'étranger* » - Ian Rush

« *On ne va pas brûler la peau de l'ours avant de l'avoir vendue* » - Abdeslam Ouaddou

« *En compétition, il y a toujours un premier et un dernier, mais l'important est de ne pas être le second de soi-même.* » - Luis Fernandez

« *C'est beau ce stade Vélodrome qui est toujours plein à domicile comme à l'extérieur* » - Franck Ribery

« *J'ai claqué beaucoup d'argent dans l'alcool, les filles et les voitures de sport. Le reste, je l'ai gaspillé* » - George Best

« *J'adore les avant matchs... Je sens toujours la naftaline monter en moi* » - Mario Jardel

« *C'est dur pour les Mancunienis qui vont chercher à enlever l'épine du pied qu'ils ont sur la tête !* » - Xavier Gravelaine

« *Ça nous a remis les épaules sur la tête* » - Bacary Sagna

« *Si on veut toujours rester le même, il faut rester changé* » - Robert Pires

« *Mes parents ont toujours été là pour moi depuis que j'ai sept ans* » - David Beckham

« *Ça remonte aux calanques grecques* » - Laurent Robert

« *Il faut qu'on y va* » - William Gallas

**Chahuts s'en foot**

**PETITES ANNONCES**



Crampon de 9 cherche chaussure à son pied pour match sur Tinder.

Média indépendant désespéré cherche bonnes âmes pour financer projet participatif : donnez aux gens qui nous donnent la parole. Checkez Rue 89 Bordeaux sur Ulule.

Qui peut me dire ce qui était inscrit sur le panneau que je lisais juste avant de tomber et de me casser le bras? ça commençait comme « Attention à la... ».

Galérien du texto cherche définition autocentrée pour l'expression « abîme de perplexité ».

Pôle événement cherche alcool-test et heures perdues pour combler les conversations. S'adresser au responsable d'équipe.

Ancienne directrice de festival cherche CDD, CDI ou CAE. Voir même CFA, CEA ou CIA. Possibilité de rémunération en tickets restaurants.

Cherchons responsable de dégradations commises sur affiches Chahuts transformées en Chahugs. Récompense au bar.

Ex-présentateurs de blind-test cherche raison de leur éviction. Contacter Ricochet Sonore.

Marelle cherche caillou pour revanche.

Ping cherche Pong. Stop. Pour finir partie. Stop.

Vends policiers municipaux indéliçats capables d'interrompre une performance artistique homologuée avec le zèle criard propre à leur fonction.

Cherche verre propre pour bière sale.

Cherche main propre pour pieds sales.

Cherche désespérément expressions de langue française pour coller à la route.



# LA 7<sup>ÈME</sup> RUMEUR <sup>1/2</sup> (LA VIE SECRÈTE DU FESTIVAL)

par The Hunter & L'Ours de Guadeloupe

## ÉPISODE 4 : La Bretagne, ça vous gagne

Retour à la case départ. Bordeaux, vendredi 10 juin. S'approchant d'un groupe de personnes discutant avec animation, le journaliste méritant entend un peu par hasard les détails d'un plan visant à dérober un document secret dans le coffre-fort de l'association Chahuts. Un truc un peu étrange impliquant une roulade, un costume de poulpe vengeur et une cave dissimulée dans les tréfonds du 7<sup>ème</sup> étage et demi. Aux termes d'une investigation aussi concise que dénuée de bon sens, il finit par découvrir que la tête de ce complot machiavélique n'est autre que la reine-mère elle-même, agent double au service d'une super-puissance qui ne devrait pas tarder à dominer le monde si tout va bien et si le temps se maintient, ce qui n'est pas gagné vu qu'on nous annonce des orages venant de l'Ouest avec des vents pouvant atteindre jusqu'à 83 km/heure. Prenant sa courge à deux mains (c'est comme le courage mais en plus légume), l'enquêteur de chic et de choc se dirige donc tambours battants, ra ta ta ta, vers cette Bretagne toute proche où aurait immigré illico presto et manu militari (comme quoi, le latin, c'est comme le vélo et les seins de Monica Belluci, ça ne s'oublie pas) le bel objet de notre enquête. Tonnerre de breizh, elle y reste pourtant introuvable. Un vieux paysan du coin, portant le chapeau rond de rigueur, nous avouera un peu plus tard que dans le coin, on trouve plus de patates que de melons, Caroline du sud ou pas. Las de cette enquête qui semble de plus en plus le mener nulle part, le journaliste désabusé finit par comprendre dans un éclair de lucidité le fin mot de cette histoire : Caroline Melon est partie, mais Caroline Melon restera toujours là. Au fond de notre coeur.



## Où chahuter...

Samedi 11 juin 2016

10h00 > 17h00	<b>BALADES INSOLITES</b>	Greetchahuteurs
10h00 > 20h00	<b>PROMENADES SONORES</b>	Marc Pichelin
11h00	<b>LE RETOUR DES HOMMES - CARTONS</b>	Mariem Tillet
11h00 > 13h00	<b>BIBLIOTHÈQUE HUMAINE</b>	C.Delhommeau & A.Pouliquen
14h00	<b>ARPENTAGE</b>	L'Établi
15h00 > 18h00	<b>FUNNY TIME!</b>	Les ados du centre Saint-Michel
15h00 > 17h00	<b>BIBLIOTHÈQUE HUMAINE</b>	C.Delhommeau & A.Pouliquen
16h00	<b>SESSION COLLAGE</b>	Jonas Laclasse
16h30	<b>LE GROS TOURNOI</b>	Céméa / Chahuts
18h00 > 20h00	<b>SESSION TYPO</b>	Jonas Laclasse
18h30	<b>LA RUMEUR</b>	Tout le monde !
19h00	<b>BATTLE HIP-HOP</b>	Animaniaxxx
21h00	<b>LA BOUM</b>	Parti Collectif
23h00 > 01h30	<b>DJ SET</b>	Carmencita & El Selector Andaluz

# dring dring CHAHUTS\_05 56 91 88 05

# clic clic CHAHUTS\_www.chahuts.net

# infos, insultes, bisous CHALUMEAU \_ jonathan@editionsbijouxdefamille.fr



twitter.com/chahuts

facebook.com/asso.chahuts

Le Chalumeau : jonathan hénault

Coordination: cécile broqua - ne pas jeter sur la voie publique (ou alors avec amour et respect)



L'ÉCHOTIDIEN DU FESTIVAL CHAHUTS  
SAMEDI 11 JUIN 2016

# Le Chalumeau

La gazette qui n'oubliera jamais d'où elle vient

ALLEZ, BISOUS

par Jonathan Hénault



«La reine mère s'en va»  
© Jonathan Hénault

Dans l'oreille de la rédac :

"Je l'ai vidé parce  
que je l'ai fini"

Jonathan, rédac' chef fatigué

Au commencement, Dieu créa le ciel et la Terre. Et à la fin, l'équipe de Chahuts fit le ménage, pour changer. Ce sera dimanche, en fait, au lendemain qui chante de cette dernière journée de ce qui sera pour certains d'entre nous la dernière édition aux commandes de ce formidable vaisseau spatial qu'est ce festival unique en son genre, féroce désordonné, viscéralement bordélique, démesurément petit et grand à la fois. Car si, de disparitions inconcevables en départs mûrement réfléchis, cette édition 2016 aura pris une saveur toute particulière pour beaucoup, pour tous, elle aura été fatalement différente. Différente de celle d'avant, et de celle d'avant encore, tu sais, celle où John a fini par montrer son cul, ah non, c'était celle d'après, celle avec le bordel des intermittents, à moins que je ne me goure, je ne sais pas, je ne sais plus, il y en a eu tellement des moments forts, des fous rires sur scène et des larmes en coulisse, à moins que ce ne soit l'inverse, et oui, je sais que cette phrase commence à être sacrément longue maintenant, mais t'en a des bonnes, toi, tu crois que c'est facile de la lâcher comme ça, cette plume, cette satanée plume ? C'est fini. En tout cas pour le moment, car en 2017, Chahut reviendra foutre le bordel dans vos vies, 49-3 ou pas. Il y aura d'autres spectacles, d'autres balades le nez en l'air d'autres interventions saugrenues, d'autres crises de larmes et d'autres lampées de sourire. En fait, ce sera pareil, je te dis. Mais différent. Pareil, mais différent. Bisous.

direction de la publication: association Chahuts - tirage 500 exemplaires



**Ben tiens, justement, est-ce que tu t'en veux de partir ?**  
L'envie de partir, elle existe depuis un bout de temps. J'ai juste mis du temps à l'accepter, j'avais l'impression de trahir tout le monde. J'ai une gratitude énorme pour ce festival, je suis arrivée ici toute jeune, à 28 ans, avec juste 4 ans d'expérience, et on j'y ai trouvé ici un espace de liberté énorme! Bref, pendant un moment, je ne savais pas si j'avais le droit, ou si j'étais capable de faire autre chose. Et même si je suis encore bouleversé par ça, j'ai réussi à l'assumer, ce départ. Et comme j'aime beaucoup les rituels, c'était important pour moi d'annoncer mon départ en avance, de ne pas partir comme une voleuse. Du coup, on me fait 10.000 câlins tous les jours...

**Alors, est-ce qu'ailleurs l'herbe est plus verte, ou elle est surtout plus loin ?**

J'étais à la conférence d'Alain Damasio, mercredi soir, et je pense que j'ai découvert ma propre zone du dehors. Je tourne autour du pot depuis mes quinze ans, j'ai toujours été entouré d'artistes, j'ai été amoureuse de beaucoup d'entre eux, et j'ai toujours eu l'impression de ne jamais aller au bout. Mon projet *Le Monde De Demain*, qui a duré trois ans, a été un déclin : c'était un peu comme *Alice au Pays des Merveilles*, j'ai découvert la petite porte que j'ai envie d'emprunter.

**Et elle mène où, du coup, cette petite porte ?**

Au début, je voulais partir en Bretagne, je ne m'imaginai pas quitter Chahuts sans quitter Bordeaux aussi. Mais en fait, ce sera beaucoup moins établi que ça, je serais ici, et ailleurs, à développer ce nouveau projet artistique. Ce n'est pas une compagnie de théâtre, non, ça fera appel à plein de médias différents... Il faut que je trouve une façon simple de le décrire, mais ça ne va pas être évident. En tout cas, ça va s'appeler De Chair et d'Os, un nom dont j'ai rêvé, que j'ai oublié puis retrouvé, parce qu'il raconte bien le projet, finalement.

**Allez, dernière question. De tout les temps. Y'a quoi, du coup, dans ton sac magique ?**

Ah ah, allez on va faire l'inventaire! Alors, les plannings de répétition, une consigne Chahuts avec une araignée dedans, ma prise de téléphone, une paire de baskets, des chaussettes, la prog du festival avec les remerciements, le Chalumeau d'hier, l'enveloppe vide du festival, mon portefeuille, mes lunettes, mon stabilo fétiche Point 88, de l'ibuprofène, un autocollant de Jonas, du fil dentaire, mon gloss, mon sésame bancaire, mon porte-monnaie zèbre, mon porte-clé Totoro, un petit gâteau, un short et une petite culotte en coton. Voilà. J'ai vidé mon sac !

☛ **Caroline Melon**

## EXTRA BALLE

Rencontre avec Hugo et Sid, les Laurel et Hardy de l'éducation populaire. C'est pas gagné.

**Vous savez pourquoi je ne vous ai jamais interviewé ?**

Parce que tu ne nous aimes pas. Tu penses que l'on est là que par hasard.

**Ben c'est vrai que je me demandais qui étaient les deux clodos qui traînaient là en buvant du café...**

En vrai, on fait des animations de débats pour Chahuts depuis quelques années, après la conférence de Damasio par exemple. Et puis il y a l'arpentage de samedi, pour lequel on déchire un bouquin que l'on sépare en autant de paquets que de participants. Ils ont une heure pour lire leurs pagesavant de procéder à une sorte de reconstitution chronologique. C'est super pour se fader à plusieurs des bouquins qu'on ne lirait pas tout seul sinon. Tu te dis que pour une fois, c'est normal de ne rien avoir compris, ça tranquillise tout le monde.

**C'est mieux d'être un duo pour faire vos trucs ?**

On n'est pas un duo, et y'a pas de leader. En fait, ça te permet d'être plus intelligent que séparément. L'un peut animer pendant que l'autre se positionne en observateur, et puis on échange. C'est un luxe de ne pas travailler tout seul, ça amène de la diversité au débat, chacun voit les trucs différemment aussi.

**Ça fait longtemps que vous vous connaissez ?**

Six ans. C'était à un mouvement social, non ? Non, en fait, la première fois que j'ai vu Hugo, il était dans un canapé dégueulasse, coiffé d'un bonnet péruvien, et il était en train de peloter mon premier amour. Je me suis dit que c'était un gros enfoiré. Depuis, on a réussi à dépasser tout ça, surtout le bonnet péruvien. Et puis, bon, c'était un camarade, hein.

**C'est marrant, camarade... Vous êtes politisés ?**

Pour nous, l'idée d'éducation populaire est quand même indissociable de parler un minimum de politique. Une discussion «libre» ne l'est vraiment jamais, notre taf, c'est d'imaginer des règles qui permettent de contourner ça.

**En vrai, c'est pour pécho des meufs, non ?**

Non, pour ça y'a Nuit Debut. Tu chopes plus avec une casquette de militant que d'éducateur, crois-moi.

## LE MELONTRON

Le top des phrases de Caro Melon

«On va faire une chaîne»

«Je vais peut-être vous dire des choses évidentes, mais ça va mieux en le disant»

«Si vous êtes en retard, on va vous fouetter sur la place Saint-Michel»

«Attends, là, il faut qu'on déplie jusqu'au bout»

«Vous vous connaissez? Ah ben justement, ça tombe bien, je voulais vous présenter»

«Il faut pas regarder tout le saucisson.»

«Allez, maintenant, on va faire un tour de table»

## LES PETITES ANNONCES

Acteur bénévole vend au rabais sachets de maté «contrôle du poids» et fioles de Panax Gingseng pour intraveineuses. Contacter Sébastien.

Cherche vuvuzuela pour pourrir blind-test de footix.

Caisse bar extérieur cherche talent inutile à exploiter. Contacter Lisa de toute urgence.

Jeune homme bien sous tout rapport cherche pied droit pour centre correct.

Blind-test cherche réelle ambiance. Contactez John et John, quand vous voulez.

Future ex-directrice du festival Chahuts, la trentaine légèrement dépassée par ses bras, cherche activement sèche-cheveux pour culotte mouillée. Contacter service à table.

Festival cherche conclusion heureuse.

